

[Dans les établissements scolaires
et les centres sociaux]

Théâtre
Jean Vilar
Ville
de Vitry
sur Seine

Les Acrobates

Ecriture **Julie Aminthe**
Mise en scène **Emilie Flacher**
Avec **Clément Arnaud**



Du 16 au 19 mars

avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

Mardi 16 mars à 9h40 & 14h05 au collège Jean Monod - 20, rue carpeaux à Vitry-sur-Seine

Mercredi 17 mars à 14h et 16h30 au Centre social Colonel Fabien - 3/5, rue Verte à Vitry-sur-Seine

Judi 18 mars à 13h45 et 15h15 à l'école Henry Wallon - 99 rue Louise Aglae Crette à Vitry-sur-Seine

Vendredi 19 mars à 10h45 à l'école Henry Wallon - 99 rue Louise Aglae Crette à Vitry-sur-Seine

Actions culturelles – ateliers de manipulation de marionnettes

Judi 18 mars de 9h40 à 11h10 avec une classe de 6° du collège Jean Monod - 20 rue de Carpeaux
De 13h30 à 15h30 avec une classe de l'école Paul Eluard - 3 rue de Burnley

Vendredi 19 mars de 9h30 à 11h30 avec une classe de l'école Paul Eluard - 3 rue de Burnley
De 13h30 à 15h30 avec une classe de l'école Paul Eluard - 3 rue de Burnley



Service de presse - Zef : 01 43 73 08 88

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Assistées de Swann Blanchet : 06 80 17 34 64

contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Tournée 20-21

22 au 27 mars : Festival de Théâtre en Val d'Oise

Théâtre Jean-Vilar - Vitry-sur-Seine

1, place Jean-Vilar - 94400 Vitry-sur-Seine | www.theatrejeanvilar.com

> M° 7 Porte de Choisy + bus 183 arrêt Hôtel de Ville

> M° 7 Villejuif - Louis Aragon terminus + bus 180 arrêt Hôtel de Ville

> M° 8 Liberté + bus 180 arrêt Hôtel de Ville

> RER C Vitry-sur-Seine + bus 180 arrêt Hôtel de Ville

Durée : 30min

Dès 7 ans

Les Acrobates fait partie du *Lapin Cachalot*, un cycle de trois fables courtes, dans lequel la compagnie Arnica interroge les relations humaines et animales avec leur environnement au sens large. Pour cela, elle fait appel à trois autrices : Anaïs Vaugelade, Julie Aminthe et Gwendoline Soublin.

● Introduction

La compagnie Arnica mène depuis 1998 une recherche sur les écritures contemporaines et le théâtre de marionnettes pour dire le monde d'aujourd'hui.

En 2018, elle initie un cycle sur la fable contemporaine avec la mise en scène de BUFFLES, une fable urbaine de Pau Miró, première grande forme avec cinq acteurs-rices marionnettistes mise en scène par Emilie Flacher (création les 31 janvier et 1er février 2019 au Théâtre de Bourg-en-Bresse).

Parallèlement, elle ouvre un cycle de création et de commande d'écriture autour de la fable contemporaine intitulé LAPIN CACHALOT. Dans un processus qui induit des échanges entre les autrices et des groupes d'enfants, ces trois petites formes marionnettiques sont imaginées comme des écosystèmes, des microcosmes qui interrogent les liens, les relations humaines, animales avec leur environnement au sens large.

→ **L'AGNEAU A MENTI** écriture Anaïs Vaugelade
Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Actrice-marionnettiste Faustine Lancel
Création mai 2018 à Bourg-en-Bresse

→ **LES ACROBATES** écriture Julie Aminthe
Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Acteur-marionnettiste Clément Arnaud
Création février 2020 au Théâtre de Massalia-Marseille

→ **/T(E)R(R)I(E)R** écriture Gwendoline Soublin
Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard
Acteur-ric-marionnettiste Virginie Gaillard
Création automne 2020 - avec Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

● Equipe de création

Mise en scène ▶ Emilie Flacher
Assistante mise en scène ▶ Angèle Gilliard
Interprète marionnettiste Fable 1 ▶ Faustine Lancel / Fable 2 ▶ Clément Arnaud / Fable 3 ▶ en cours
Marionnettes et univers plastique ▶ Emilie Flacher, Emmeline Beaussier, Virginie Gaillard
Régie générale ▶ Pierre Josserand
Technique ▶ Emmanuel Février

● Eléments pratiques

Durée ▶ 25-30min 1 fable (25min) / 2 fables (1h) / 3 fables (1h30)

Jauge ▶ 30 à 70 (scolaires) / 100 (salle de spectacle)

Tout public dès 7 ans

Note d'intention

L'inexploré, ce ne sont plus des terres lointaines, « désertes ». Ce sont les tissages des vivants entre eux et avec nous, sous nos pieds, dans leurs dimensions éthologique, écologique et évolutionnaire, historiques, sociales et politiques. L'inexploré, ce sont les relations. Dans et avec le vivant. Ces relations invisibles qui régissent le visible...

Extrait de l'article du philosophe Baptiste Morizot paru dans la revue CAIRN *ce mal du pays sans exil. Les affects du mauvais temps qui vient.*

Entrer dans un écosystème, une flaque d'eau, une jungle ou un océan, et donner la parole aux êtres vivants qui l'habitent ; regarder le monde des hommes depuis ces écosystèmes, pour écouter ce qu'ils ont à nous dire aujourd'hui des rapports, des liens qu'il existe entre les uns et les autres.

C'est entrer dans la fable, à la suite d'Ésope, Pilpay, La Fontaine et quelques autres, pour se raconter des histoires qui entre en résonance avec notre temps.

C'est prêter une attention particulière aux milieux naturels, aux écosystèmes, à notre rapport à l'animal aujourd'hui.

C'est inviter trois auteurs-rices collaborateurs-rices à écrire des fables pour marionnettes, dans des allers-retours entre les classes, l'atelier et le plateau.

C'est chercher des formes marionnettiques qui mettent en jeu, en mouvement, différentes formes du vivant : éléments du paysage, animaux, végétaux, minéraux pour mettre en scène une autre perception des milieux naturels.

C'est pour moi une première proposition pour participer à la construction d'un nouvel imaginaire non-anthropocentrique, qui ferait converser humain et non-humain pour un théâtre de marionnette d'aujourd'hui.

Emilie Flacher

CYCLE DE TROIS FABLES ANIMALIÈRES

Trois autrices

Trois autrices, trois univers, trois endroits d'écriture. Ce qui les rassemble c'est leur sens de l'observation du vivant, une façon organique et sensible de le représenter, de le mêler à une réflexion philosophique.

Anaïs Vaugelade fait parler les animaux de notre enfance, à l'âge où la frontière entre homme et animal n'existe pas encore. Elle se glisse dans la pensée mouton, la pensée vautour, la pensée tique, la pensée digitale comme elle dessine les êtres vivants sur une page, avec l'exigence de nous transmettre, de nous apprendre la complexité du vivant avec une grande force expressive et un étonnement permanent.

Julie Aminthe écrit du théâtre depuis son poste d'observation, celle d'une jeune femme trentenaire née dans une société post-industrielle. Elle porte un regard précis, plein d'humour et sans complaisance sur les relations entre les individus, en prise avec leur famille, les autres, le politique. Elle cherche à nous faire toucher du doigt la complexité qui tisse les relations entre les individus, comment les rapports se négocient entre équilibre et déséquilibre. Lui demander d'observer les animaux, c'est considérer que les relations sociales ne sont pas le propre de l'homme.

Gwendoline Soublin invente un théâtre documenté et protéiforme curieux des bouleversements de notre monde. En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles et vivaces puissent se prêter aussi bien aux cochons qu'aux canettes en aluminium qu'à l'animal humain. Ses fictions questionnent la crise de l'agriculture, la société de consommation, le transhumanisme. Son écriture ludique fait la part belle aux situations fantasques, où la poésie et l'imaginaire ouvrent des brèches dans le réel. Partager avec elle cette aventure, c'est chercher ensemble de nouveaux récits pour une nouvelle alliance entre l'homme et l'animal.

Castelet écosystème

Pour chaque fable, nous créons un castelet paysage léger et autonome qui donne à voir un écosystème où évoluent les marionnettes d'animaux et de végétaux. Ce castelet est conçu comme une tranche de nature prélevée et posée là pour nous faire entrer dans une fable où humains et non-humains conversent ensemble.

A l'écoute des dynamiques d'écritures propres à chaque autrice, il propose une mise en espace particulière.

L'acteur-riche marionnettiste est au cœur du castelet paysage, inclus dans celui-ci, et nous raconte l'histoire, en jouant des points de vue, des possibilités d'apparition et disparition des animaux, des rapports qu'il-elle entretient avec les êtres vivants représentés.

Pour la construction des marionnettes et êtres vivants, nous cherchons à trouver les mouvements, les dynamiques, les façons de parler, les matières propres à chaque animal et à chaque dramaturgie.

L'AGNEAU A MENTI

écriture Anaïs Vaugelade

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

Avec la comédienne-marionnettiste Faustine Lancel

Durée 25 min / Tout public dès 7 ans

ANAÏS VAUGELADE ▶ présentation de *l'agneau a menti*

Un matin, sur un morceau de pâture: plantes, tiques, vautours, patou et troupeau de mouton. Arrive un agneau, «jeune mineur isolé». Il s'est enfui du camion qui les emmenait, lui et ses frères, vers l'abattoir. Il est seul, il est sale, il a peur, et il cherche l'hospitalité d'un nouveau troupeau. Mais les moutons ne sont pas prêts à entendre son drame. Pour se faire accepter, et échapper au vautour qui rôde, il faudra arranger l'histoire. Anaïs Vaugelade

En refusant d'offrir l'hospitalité à l'agneau égaré, le troupeau de mouton questionne notre sens de l'humanité. Dans cette fable les animaux domestiques paraissent égoïstes et procéduriers : l'acceptation dans le groupe passe pour une simple formalité administrative et minimise le drame vécu par l'agneau. Il est pourtant question de vie ou de mort et le salut vient parfois d'un quiproquo... ou d'un individu dont l'identité est multiple ! En toile de fond, on suit les péripéties d'une tique, qui passe d'animal en animal, pour sa propre survie. Au-delà de l'histoire et de sa morale, cette fable nous permet d'observer les liens se tisser entre les espèces d'un même environnement et de prendre part - à distance- à cet écosystème.



©dessins Anaïs Vaugelade pour *l'agneau a menti*



HOSPITALITÉ



LES ACROBATES



Ecriture Julie Aminthe

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

Avec la comédien-marionnettiste Clément Arnaud

Durée 25 min / Tout public dès 7 ans

Production Arnica



Eliot le cachalot vient à la rencontre de l'altérité sans contrepartie, il établit une relation qui ne lui sert à rien dans son monde sauvage. Mais qui nous est indispensable, à nous les hommes, car justement cette relation est une offrande librement consentie, sans calcul, sans rentabilité. Elle est sereine et paisible. Et cette paix est contagieuse.

François Sarano, *Le retour de Moby Dick, ou ce que les cachalots nous enseignent sur les océans et les hommes*, ed Actes Sud papier, mondes sauvages pour une nouvelle alliance.

JULIE AMINTHE ▶ note d'intention

Regarder le monde autrement qu'avec nos yeux d'adultes ; des yeux parfois un peu fatigués par le spectacle du monde, des yeux parfois un peu trop sûrs d'eux-mêmes et qui nous empêchent de détecter du neuf, de la surprise, de l'inédit. S'adresser aux enfants est alors une jolie façon de revitaliser notre perception.

L'espace marionnettique permet d'aborder le réel d'une manière singulière, non pas frontalement mais de biais, offrant une distance bénéfique entre lui et nous, d'autant que le réel a tendance à être narcissique, autoritaire et envahissant. Le recours aux marionnettes permet ainsi à l'imaginaire de reconquérir sa juste place.*

Je suis très sensible à ce que dit Emilie Flacher sur les animaux. Ils ne sont pas des doubles de nous-mêmes ; ce sont des altérités véritablement autres, lesquelles ont de ce fait un comportement, un discours, une manière d'être au monde différents des nôtres. Quel défi que de les faire exister théâtralement ! Quel défi ! Et, en même temps, quelle bouffée d'oxygène possible !

Julie Aminthe, juin 2018

« Les cachalots sont de vrais paradoxes. Sortes de colosses à la gestuelle délicate. Masses de marbre privées de branchies et donc contraints, en quelque sorte, à une vie d'apnéiste. L'océanologue François Sarano, insiste sur l'inadaptation originelle de ces grands cétacés à leur environnement. Or, pour compenser leurs handicaps, les cachalots ont opté pour la solidarité. Ils vivent ainsi en tribu et semblent consacrer une grande partie de leur temps aux jeux et aux caresses. Pour le reste, les cachalots gardent en leur sein encore bien des mystères. Parfait ! Pense l'autrice pour le théâtre, laquelle rêve déjà d'une histoire autour des forces et faiblesses qu'un milieu hostile peut faire naître.

» Julie Aminthe, septembre 2019



photos Maud Dréano



Avec Julie Aminthe, nous plongeons dans un écosystème marin : une tribu de cachalots constituée de femelles et de leurs petits. Ces grands mammifères aquatiques sont des animaux sociaux, possédant un langage propre, une appétence particulière pour les câlins, et une grande force d'entraide pour s'occuper des plus jeunes !

Cette fable s'écrit à partir des rencontres faites avec François Sarano, Océanographe, Aurélie Célérier, cétologue, et en résonance avec deux classes d'enfants de cycle 3 de Marseille.

/T(ER)R/IE/R

Écriture Gwendoline Soublin

Mise en scène Emilie Flacher assistée de Angèle Gilliard

interprète-marionnettiste en cours

Durée 25 min / Tout public dès 7 ans

Production Arnica

Co-production Théâtre Nouvelle Génération-CDN de Lyon



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL - LYON

GWENDOLINE SOUBLIN ▶ note d'intention

Les humains sont des animaux. Ils font partie d'environnements qu'ils habitent avec d'autres animaux, ceux-là non-humains. Avec ces animaux non-humains ils partagent les arbres, le dioxyde de carbone, les rivières et les océans, les villes aussi. Seulement voilà, il suffit de dire «ils partagent» pour que la phrase résiste. Il y a bien longtemps que notre espèce humaine ne partage, la plupart du temps, rien du tout. Elle organise, coupe, extermine, sélectionne, prend toute la place.

Il faudrait pourtant considérer avec amitié la «mauvaise» herbe qui s'extirpe du béton, être attentif.ve aux insectes sous nos pieds, admirer les loups des montagnes, soupçonner l'intelligence des arbres millénaires desquels nous avons tout à apprendre. Il faudrait partager pour de vrai, et se laisser gagner par les vivants qui nous entourent. Faire acte de diplomatie, en trouvant des compromis pour mieux vivre avec eux.elles. S'émouvoir de leurs beautés, de leurs résistances. Il faudrait se chêniser, se gorilliser, se pissenliser, se fourmiser, se riviériser... pour faire corps avec l'altérité.

Écrire c'est toujours rentrer en sympathie avec celui.celle que je ne connais pas (ou peu). Qu'il soit animal, végétal, objet : c'est parce que mon imagination se met à hauteur de toi que je suis en capacité d'étoffer mon rapport au monde, de l'enrichir en le complexifiant.

Le travail sur cette fable animalière, je le rêve du côté des enfants-loups, des rhinocéros-ruisseaux. Je le rêve du côté des enfants sauvages : ni tout à fait humains, ni tout à fait lynx - mais d'une autre espèce encore. Je le rêve comme un pont, de toi à lui, de vous à nous, qui ferait que les uns déteignent sur les autres, sans plus de frontières nettes. Être chimère, pour peut-être en fait se souvenir d'une chose. Il y a bien longtemps nous avons tous été enfants d'un même parent : une bactérie unicellulaire.»

Gwendoline Soublin



Avec Gwendoline, nous nous enforesterons pour partir à la recherche des traces des présence du sauvage au plus près de chez nous. Observer les cohabitations entre humains et non humains au coeur d'un morceau de la campagne française, les considérer, les cartographier, leurs donner la parole, c'est le début d'une nouvelle alliance à construire entre les uns et les autres.

Cette fable s'écrira à partir d'observation et de rencontres faites dans une forêt des monts du lyonnais, et de temps d'expérimentations avec une classe de CM1. Elle s'inspire fortement des écrits de Baptiste Morizot, philosophe(Les Diplomates, ed Wild Projet ; Sur la trace animale, ed Actes Sud papier).

Les autrices

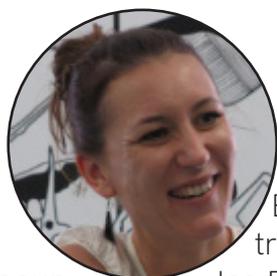


Anaïs Vaugelade

Née en 1973, elle est autrice, illustratrice et éditrice de livres pour enfants depuis 1999.

Ses livres sont tous parus aux éditions de l'école des loisirs, et cette proposition de la compagnie Arnica est sa seconde excursion théâtrale : précédemment, elle a participé à l'écriture collective de la série « Notre Faust » mise en scène par Robert Cantarella au CDN - Nanterre Amandiers en 2017. Elle a également collaboré au concert dessiné « le casse noisette » (Ensemble Agora, Nathalie Dessay, Agnès Desarthe), réalisé de courtes séquences d'animation pour de longs métrages de cinéma (Noémie Lvovsky, Valeria Bruni Tedeschi), et elle écrit régulièrement dans la revue Vacarme.

Elle est autrice-illustratrice d'une quarantaine d'albums parmi lesquels : *L'Anniversaire de Monsieur Guillaume*; *Laurent tout seul* ; *La Guerre*; *Une Soupe au caillou* ; *Le Déjeuner de la petite ogresse*; *Le Matelas magique* ; *Le Chevalier et la forêt*; *Comment fabriquer son grand frère*.



Julie Aminthe

Née en 1984. Après un Master de Philosophie, elle rejoint le département « Écriture Dramatique » de l'ATT (Lyon). Son cursus terminé, elle devient rédactrice pour le site d'art contemporain parisART, travaille en tant que dramaturge pour les Fictions de France Culture, participe à une dizaine de bals/cabarets littéraires et répond à plusieurs commandes d'écriture (Binôme: Le Poète et le Savant – édition 6, compagnie Les Sens des Mots – Paris ; Lever de rideau, festival Regards Croisés – Grenoble ; Quel amour!, Théâtre Joliette – Marseille etc.)

Parallèlement, elle orchestre de nombreux ateliers avec des publics divers..

Cinq de ses pièces sont publiées aux Éditions Quartett: *Une famille aimante mérite de faire un vrai repas* (mise en scène par Dimitri Klockenbring, Thibault Rossignaux puis Marie-Hélène Aïin), suivie de *À pas de Lou*, *Mario del Bandido*, *Jours de Gala* (qui constituent les trois premiers volets d'une saga théâtrale destinée à la jeunesse) et *Avec Nous l'Apocalypse*. Enfin, ses différents projets dramatiques lui ont permis d'obtenir les encouragements du Centre National du Théâtre, l'aide au compagnonnage de la D.G.C.A., ainsi qu'une bourse de résidence versée par le Centre National du Livre.



Gwendoline Soublin

Née en 1987, elle se forme d'abord comme scénariste à Ciné-Sup (Nantes), au Conservatoire Dramatique de Paris XVIII et a pratiqué l'art-thérapie avant de se former à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique où elle sort diplômée en 2018.

Elle a reçu l'aide d'Artcena pour son texte, *Swany Song*, en 2014.

Elle est l'autrice de plusieurs textes de théâtre à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes, dont certains ont été primés, lus, traduits et parfois joués : *Vert Territoire Bleu* (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), *Pig Boy 1986-2358* (lauréat des Journées des Auteurs de Lyon, 2017 - Eurodram, 2018 - Coup de cœur Comédie Française, 2019), *Tout ça Tout ça* texte écrit en résidence à Am Stram Gram-Genève (Artcena 2017, E.A.T. Jeune public 2018), *Coca Life Martin 33cl...*

Elle anime régulièrement des ateliers d'écriture à l'université ainsi que dans des structures variées. Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène lors des saisons 2018/19/20 par : Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Anne Courel, Johanny Bert, Anthony Thibault, Marion Lévêque et Coline Fouilhé. Ses textes sont principalement édités chez Espaces 34 et Koinè.

L'équipe artistique

• Emilie Flacher

Metteuse en scène
Constructrice de marionnettes.



Elle est la co-créatrice de la compagnie Arnica.

Son rapport particulier à la sculpture, à la matière, à l'espace l'emmène dans un langage propre, ancrée dans les recherches contemporaines autour du renouveau du théâtre de marionnettes. Elle a suivi les formations au théâtre de marionnettes avec Émilie Valantin (Théâtre du Fust) et Alain Recoing (Théâtre aux Mains Nues), deux marionnettistes qui ont une attention particulière aux textes théâtraux, puis elle a réalisé un Master de Dramaturgie et écriture scénique à la faculté d'Aix-en-Provence, sous la direction de Danielle Bré. Elle a créé une quinzaine de spectacles entre 1998 et 2010, sur des textes de Jean-Pierre Siméon, Patrick Dubost, Eschyle, Kateb Yacine, Carole Martinez, Sébastien Joanniez, etc. Entre 2011 et 2014, elle est artiste associée à la Maison du Théâtre, Centre de ressource pour l'écriture contemporaine en milieu rural basée à Jasseron. C'est l'occasion pour elle d'engager des commandes d'écritures pour la marionnette avec Sébastien Joanniez et Géhanne Amira Kalfallah. Parallèlement elle est regard extérieur, assistante à la mise en scène, créatrice d'univers plastique, metteuse en scène pour les cie Arbre Canapas, Théâtre de marionnettes de Genève, etc.

• Clément Arnaud

Acteur-marionnettiste.



En 1998 il fonde Traversant 3 avec Simon Grangeat, et participe aux premières créations).

En 2001, il intègre le Compagnon-Théâtre où il découvre d'autres approches

de l'acte théâtral. Il participe aux créations des compagnies Les Trois Huit (Thrènes), Maccoco-Lardenois et Cie (Encore Merci) et la compagnie Françoise Maimone (Le Roi Lear, Ivanov).

En 2006, il réintègre Traversant 3 à l'occasion de la création du Cabaret des humiliés.

En 2011, il intègre l'équipe de Traversant 3 et crée Un Caillou dans la botte en janvier 2013 puis De Fil blanc en janvier 2015, le Voyage de Malenky en 2018. En parallèle il travaille en tant que comédien-marionnettiste avec Emilie Flacher, Compagnie Arnica, sur le projet-triptyque: Écris-moi un mouton

• Angèle Gilliard

Assistante à la mise en scène
(Actrice marionnettiste)



Angèle Gilliard est une marionnettiste originaire du Vendômois.

Après deux années de classes préparatoires littéraires spécialisées en études théâtrales, elle obtient en 2007 deux licences : Art du Spectacle et Ethnologie à l'Université de Paris X - Nanterre. Convaincue des possibilités offertes par l'art des marionnettes et le théâtre visuel, elle intègre la formation intensive de l'acteur-marionnettiste du Théâtre aux Mains Nues en 2007. Elle développe par ailleurs une recherche universitaire sur la poétique des manipulations numériques à partir de 2011. Elle crée avec la Compagnie La Magouille plusieurs spectacles : MW ou Le Maître et Marguerite, C'est l'Enfer !, Eros en Bref, Autant emporte le vent...

• Faustine Lancel

Actrice-marionnettiste.



Diplômée de l'ESNAM en 2017, où elle suit notamment les enseignements de Claire Heggen, Brice Coupey, Fabrice Melquiot, Neville Tranter, Fabrizio Montecchi, Alexandra Vuillet...

En parallèle d'une licence en Arts du Spectacle à Montpellier, elle se forme aux ateliers de pratique théâtrale du théâtre La Vignette (Montpellier) de 2009 à 2012. C'est sa rencontre avec la metteuse en scène Marie-José Malis et le philosophe Alain Badiou qui lui font sentir la nécessité de la scène. En 2013 elle intègre la formation du Théâtre aux Mains Nues (Paris 20ème). Aujourd'hui, elle est interprète pour plusieurs compagnies : La cie Trois Six Trente, La cie Rodéo Théâtre, La Soupe cie !

• Virginie Gaillard

Actrice-marionnettiste.

Elle commence en jouant des auteurs contemporains, notamment avec le Théâtre de l'Ephémère (72). En 1999 elle découvre les arts de la marionnette et collabore 5 ans avec la Cie Garin Trousseboeuf (44). Cette découverte n'aura de cesse d'enrichir sa pratique de comédienne et vice-versa. Sa rencontre avec la Compagnie Arnica, pour laquelle elle est interprète depuis 2009, se fait autour d'un intérêt commun pour les formes marionnettiques contemporaines et le travail du texte.

• **Pierre Josserand**
Régisseur technique.



Il accompagne la compagnie Arnica depuis 2007. Régie et construction pour les spectacles Soliloques sur planche à repasser, Issé, Les Danaïdes, Broderies, la trilogie Ecris Moi Un Mouton. Il conçoit et réalise les lumières de plusieurs spectacles des compagnies Résonance contemporaine, Oorkaza, Traversant3, de Jeanne Garraud, de Nouk's, de Waiting in the toaster, de Dur et Doux. 2016, Il crée et construit les scénographies des spectacles Piniol, Clairière, et en 2018 l'Agneau a menti et Buffles.

• **Priscille Du Manoir**
Plasticienne, constructrice de marionnette



Plasticienne, accessoiriste, diplômée des Beaux Arts de Lyon, option design d'espace en 2009, Priscille du Manoir travaille avec différentes compagnies, notamment le Turak Théâtre, la Cie Philippe Genty, la Cie Ches Panses Vertes, le Théâtre 13, la Cie Zingaro, la Cie Propos, la Cie A, la Cie Plexus Polaire, la Cie Le Fanal, ainsi que pour les sociétés de production Moving Puppet et Filmigood en audiovisuel. Elle y réalise décors, marionnettes, objets, modelages, accessoires, et masques. En 2014 et 2017, elle scénographie le spectacle Les Agriculteurs puis la lecture de Nous étions debout et nous ne le savions pas de l'auteur Catherine Zambon

• **Emeline Beaussier**
Plasticienne, constructrice de marionnette



Licenciée en Arts plastiques en 2003 (Université de Toulouse). Elle travaille de façon permanente à la compagnie Turak jusqu'en 2008 et poursuit dans le même temps sa formation avec différents stages (Ilka Schönbein, la compagnie Escale, le CFPTS).

Depuis 2008, elle travaille aussi avec la compagnie Traversant 3, le Cirque excentrique, la Cie du ruisseau, le Cosmos Kolej, la Cie Ariadne, la Maison du Théâtre, la Cie Arnica, la Cie In-time, la Cie Propos, En bonne compagnie et Emilie Valentin (défilé de la biennale de la danse 2014).

Elle collabore à diverses performances et expositions, soit en tant que plasticienne, scénographe, soit en tant que metteuse en scène. 2013, création de la compagnie Les Décintrés (en costume)



- **Théâtre
de marionnettes
& écritures
contemporaines**

La compagnie Arnica s'empare du réel pour raconter les histoires d'aujourd'hui

Depuis 20 ans, la compagnie Arnica explore les voies du jeu de l'acteur et de la marionnette à partir des écritures contemporaines pour raconter le monde d'aujourd'hui. Avec des auteur·rice·s vivant·e·s elle se frotte au réel, s'en imprègne, l'observe comme un écosystème pour rendre compte des relations sensibles qui nous lient .

Révéler les histoires intimes qui rencontrent la grande histoire, interroger les choix qui nous incombent est au coeur de notre projet qui associe théâtre de marionnettes et récits d'aujourd'hui.

Pour chacun de ses spectacles la compagnie déploie un travail esthétique singulier aussi bien au niveau de la scénographie que de la marionnette qui peut prendre des formes de manipulation à vue : portées, marottes, à fil,...où l'interprète est sollicité avec la même audace et exigence pour sa qualité de marionnettiste que d'acteur·rice, porteur d'une langue, d'un récit.

Créée en 1998, la compagnie Arnica est dirigée par Emilie Flacher, metteuse en scène et constructrice de marionnettes, et réunit acteurs, constructeurs, musiciens, administrateurs complices. Elle a créé une vingtaine de spectacles, petites formes intimistes ou créations pour plateaux de théâtre à destination d'un public adulte, adolescent et enfant sur le territoire national. Depuis 2017, elle implante son Lieu de fabrique au sein de l'ESPE de Bourg-en-Bresse, lieu de formation pour les enseignants.

La compagnie Arnica est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes, le Département de l'Ain et la ville de Bourg-en-Bresse. Elle est également soutenue par Centre Ain Initiative. Elle est artiste associée au Théâtre de Bourg-en-Bresse, scène conventionnée d'intérêt national création marionnette et cirque, de 2017 à 2019.

NOUS SUIVRE

site → cie-arnica.com



► Dossier d'actions culturelles disponible sur demande à arnica.projets@gmail.com

création graphique ► [duofluo](#)

maquette ► Cie Arnica

mise en page ► Maud Dréano

typographies ►

Jean-Luc, Atelier Carvalho Bernau. HK Grotesk, Hanken Design Co.